

Mamela Martins
présidente de
l'A.G.E. Paris I.

A Paris, le 18 mars 94

chère(s) camarade(s),

Dans le climat actuel (décret sur le CIP), le moins que l'on puisse dire, c'est que le B.N. de l'UNEF est à la traîne d'un mouvement où le syndicat devrait en être partie prenante.

Mais si l'on peut dire que le B.N. est "dans les choux", l'opposition seule, quant à elle, est "l'avant-garde des choux".

La mobilisation contre le "Stic-jeunes" devrait être un moyen, pour nous, d'apparaître, en tant qu'oppositionalistes et de défendre notre union de syndicalisme; en essayant de mettre en avant un certain nombre de perspectives (notamment la campagne A.C.).

Bref, nous devrions être à la pointe du mouvement en insistant sur le lien essentiel entre étudiants, jeunes et le monde du travail, pour permettre à cette mobilisation de "prendre" au niveau des facs.

Pourtant, le bilan actuel, est déplorable pour nous. Ainsi nous aurons beau crier au scandale au Collectif National, comme nous l'avons fait les 12 et 13 mars derniers.

Sur le fait, que le B.N. ne dégage aucune perspective sur cette mobilisation, ou quand il en dégage, ce sont des revendications corporatistes (axées sur les étudiants et leurs diplômes).

Mais que proposons-vous comme alternative? Quelle achivité syndicale avons-vous? Au bout d'un moment, il faut dépasser

de stade de Pa contre-offensive, contre l'UEC, pour avoir une démarche de construction syndicale.

L'opposition semble scléroser à chaque fois que l'UEC n'est plus Pa.

Paris, quelle crédibilité, avons nous, vis à vis des jeunes adhérents ?

Aujourd'hui, je pense que le temps est venu de sortir de notre petit confort d'oppositionner pour aller vers un terrain, qui est certes plus difficile; mais beaucoup plus constructeur; c'est le terrain d'une alternative syndicale et celle-ci ne se construira qu'en allant de la théorie à la pratique.

Sur Paris I les perspectives sont simples:

- les élections d'UEC les 3 et 4 mai prochains.

Si l'opposition ne prend pas en charge ces élections; il y a fort à parier que notre crédibilité vis à vis des étudiants et du BN, en prendra un sacré coup.

- différentes campagnes sont à mener (bourses, extrême droite, recherche); le matériel est disponible; mais qu'attendent les camarades!!!

Sans doute, le prochain congrès local pour se rendre compte que l'AGE va être reprise par l'UEC.

- un colloque sur la recherche est prévu lundi 28 mars à Tolbiac.

Enfin, nous comptons lancer un comité AC sur Tolbiac Mardi 22 mars à 17h en B. 11.08.

- La journée portes ouvertes sur Tolbiac aura lieu le 23 mars de 9h à 16h.

L'UNEF se doit d'y apparaître en tenant des tables dans le Hall à fin d'aider les bacheliers et de les informer sur les problèmes éventuels qu'ils pourraient rencontrer (inscription, ravel...)

Il serait souhaitable, que tous les camarades se sentent partie prenante de l'activité et/ou de la tenue de l'A.G.E.

Car on ne ~~peut~~ accomplit pas son devoir de militante) en allant une fois, par an, voter dans un congrès local pour un ou une militante oppositionnel(le) et rentrer chez soi, en se disant "c'est bon, Paris I reste oppositionnelle, l'honneur est sauf"

Le devoir (si tant est qu'il y en est un) du ou de la militante) ne serait-il pas de construire syndicalement l'A.G.E et d'arriver au congrès local en n'ayant pas peur d'assumer le bilan d'activité et en ne passant pas sa journée à compter les personnes présentes dans la salle afin d'évaluer le rapport de force.

Je pense, qu'actuellement, l'A.G.E s'engage sur une mauvaise voie.

Car à trop vouloir conserver une A.G.E sur des bases théoriques qui ne viennent jamais à leur mise en pratique, on finit par la perdre.

Car même nos propres militantes se lassent et s'en vont de l'Unef, dégoûtées et de l'opposition et de l'UEC.

C'est pourquoi il serait intéressant que l'on discute de tout cela

MARDI 22 MARS

A 19h00.

en B.11.05

O.D.J

→ élections d'U.F.R

→ fonctionnement de l'A.G.E